

Collège mort au Mêle-sur-Sarthe : des mères d'élèves manifestent contre la fermeture d'une classe



Ce lundi 8 avril 2024, une opération collège mort est menée au Mêle-sur-Sarthe. Un peu avant 9 h, quelques mères d'élèves et leurs enfants se sont réunies devant l'entrée du collège Louis-Grenier. Ouest-France

Quelques mères de famille se sont rassemblées, ce lundi 8 avril 2024, devant l'entrée du collège Louis-Grenier, au Mêle-sur-Sarthe (Orne). Ce jour, une opération collège mort y est menée. Des parents ont gardé leurs enfants chez eux, d'autres manifestent pour dire non à la réforme du choc des savoirs et à une fermeture de classe envisagée à la rentrée.

« **On ne veut pas de classes de trente élèves pour nos enfants.** » Ce lundi 8 avril 2024, quelques mères de famille sont réunies devant le collège Louis-Grenier du Mêle-sur-Sarthe. Elles prennent

part à une opération collège mort, en signe de protestation contre la réforme du choc des savoirs. Réforme qui prévoit [la répartition des enfants en groupes de niveau](#).

Lire aussi : [« Non au tri des élèves ! » : environ 80 enseignants défilent à Alençon contre les groupes de niveau](#)

« **Nous sommes peu nombreuses**, explique une mère d'élève, **mais les cars sont arrivés quasiment vides ce matin. Certains parents ont gardé leurs enfants sans pour autant venir manifester ce matin. Ce type de mobilisation, c'est une première au Mêle-sur-Sarthe. Nous sommes là pour nos enfants et pour soutenir les enseignants.** »

Une classe de 5^e pourrait être fermée à la rentrée

Les manifestantes s'opposent aussi à la fermeture d'une classe de 5^e. « **On a été informées par les professeurs** », précise une mère de famille. « **On a déjà perdu la classe Ulis l'an dernier** », ajoute une autre maman. « **Il y a vingt élèves dans chacune des trois classes de 6^e, s'il n'y a plus que deux classes de 5^e à la rentrée, ils seront trente par classe** », calcule une troisième.

Lire aussi : [Collèges morts : les syndicats de l'Orne dénoncent « une volonté de faire taire les revendications »](#)

« **Les enseignants ont déjà des difficultés quand ils doivent gérer des enfants compliqués, avec de tels effectifs, ce sera pire** », reprend l'une d'elles. Actuellement, l'établissement accueille 271 élèves. « **Selon les prévisions, ils seront 261 à la rentrée** », communique [Jean-Luc Legrand](#), directeur académique des services de [l'Éducation nationale](#), joint par téléphone.

« **La règle, c'est que nous ajustons les moyens en fonction des effectifs**, poursuit le directeur. **Une réflexion est en cours, en effet, pour ce collège qui perd des élèves. Si nous supprimons une division, c'est le chef d'établissement qui décidera à quel niveau. Mais rien n'est acté pour le moment. S'il y a plus d'inscriptions, nous ne fermerons pas.** »

Fabienne GÉRAULT.